

MAUDIT HALLOWEEN

- Pfff, je déteste Halloween.

Marianne observe avec écœurement une bande de petits démons déguisés dans les teintes des superhéros tellement populaires actuellement au cinéma. Elle remarque avec découragement que les parents qui les suivent discutent entre eux sans trop porter attention à leur marmaille.

- Ils pourraient en perdre un sans que personne s'en rende compte !

Elle arrive enfin à stationner sa voiture dans son entrée, après que les gamins aient libéré le trottoir. Sa maison, malgré qu'elle soit plongée dans la noirceur, est envahie par trois petits monstres s'obstinant à appuyer sur la sonnette de la porte.

- Cette maudite journée ne donne pas le droit d'importuner les gens tranquilles, grogne-t-elle.

À son époque, l'Halloween était un instant de frayeur. Les enfants du quartier débordaient d'imagination pour créer des costumes aussi horribles qu'originaux. Dès la mi-septembre, plusieurs commençaient déjà la confection de leur accoutrement terrifiant et leurs décorations effrayantes. C'était ça que devait représenter cette fête. Aujourd'hui, les parents couraient les magasins pour acheter des costumes industriels pour que la moitié de leur progéniture se retrouve vêtue de manière identique.

Marianne sortit ouvrir la porte de garage. Elle avait pensé à la faire automatiser, mais elle remettait cette corvée couteuse chaque année.

- Hey ! Cessez de piétiner mon jardin, cria-t-elle à deux adolescents qui traversaient ses plate bande.

C'est à peine s'ils la regardèrent, se contentant de rigoler entre eux.

Ça aussi c'était une réalité de cette nouvelle époque. Ces jeunes n'avaient aucun respect pour leurs aînés. Ils avaient grandi entre les quatre murs de la maison familiale, ne sortant pratiquement que pour se rendre à l'école. Comme si quelqu'un pourrait s'intéresser à eux. Elle-même n'avait jamais eu d'enfants. Elle trouvait irresponsable de donner la vie à une créature aussi fragile et innocente dans l'enfer qu'était devenu le monde.

Dès que le véhicule fut rangé au garage, Marianne s'empressa de refermer la grande porte, jetant un dernier regard sur la rue remplie d'enfants. C'était la seule journée de l'année où elle en voyait autant. C'était trop facile.

- Si quelqu'un pouvait les faire disparaître ! Ce serait une bénédiction pour ce quartier.

Marianne ne chassait jamais dans son secteur. Maintenant qu'elle était enfin isolée dans son antre, elle ouvrit la valise de la voiture et observa sa proie muselée et ligotée dans le coffre. L'enfant effrayée la regardait de ses grands yeux exorbités. Elle ne devait pas avoir plus de huit ans. C'était l'âge idéal. La chair dodue et tendre de la petite lui donnerait une quantité de viande suffisante pour se rendre jusqu'à l'année suivante. C'était sa gâterie de l'Halloween, sa vengeance contre l'hypocrisie humaine.